



La rue Chevreul. Au milieu de la photographie, du côté gauche, la boucherie Macé et la rue Edmond Dubuis. Au fond les HLM construits sur l'emplacement des établissements Charles Lorilleux (encres d'imprimerie).



L'ESPACE CHEVREUL autrefois... la chambre aux charretiers

L'espace Chevreul occupe approximativement le lieu-dit « la chambre aux charretiers », entre les anciennes carrières souterraines de pierre à bâtir des Champs-Pierreux et la Carrière au Loup. Le lieu-dit doit son origine aux écuries aménagées dans les vastes cavités pour les chevaux de traits employés au transport des pierres. Jusqu'au début du siècle, ce territoire qui s'étend depuis l'avenue Georges Clémenceau, n'est habité que par quelques communautés de chiffonniers,

qui y ont édifié leurs demeures de planches et de toile goudronnée. Dans les années 30, le paysage se modifie. Des usines sont venues s'installer sur les terrains libres bordant l'avenue Georges Clémenceau. Des ouvriers construisent leurs modestes pavillons le long des chemins d'exploitation. Un immeuble de quatre étages est édifié, les commerces s'établissent. Des chemins vicinaux prennent les noms de François Millet, Horace Vernet et Greuze. Le chemin des Groues qui relie le chemin de Courbevoie à Puteaux est devenu une vraie rue. Bordée de trot-

toirs, les canalisations d'eau et de gaz sont posées, elle a été nommée rue Chevreul.

S'il n'est pas né à Nanterre et n'y a exercé aucune activité, Michel Eugène Chevreul mérite néanmoins notre intérêt. Né le 31 août 1786 à Angers, ce savant chimiste est encore considéré de nos jours comme l'un des pères de la chimie moderne. Ses recherches sur les graisses trouvent rapidement de nombreuses applications industrielles. En 1825, il prend un brevet d'exploitation pour la fabrication de bougies stéariques devant remplacer les

bougies à la cire trop coûteuses ou de suif, malodorantes. L'entreprise échoue sur des problèmes de mèche, mais après la mise au point d'une mèche convenable par De Milly et Motard, l'industrie de la bougie à la stéarine connaît un développement rapide. En 1883, trente stéarineriers produisent en France 30 000 tonnes. Une stéarinerie fonctionne à Nanterre. Chevreul diversifie ses investigations sur les matières colorantes, les teintures et les effets optiques dont s'inspireront les peintres pointillistes dans leurs propres recherches. Son intérêt se

porte sur les domaines les plus divers, comme l'histoire des sciences, l'alchimie, la photographie, l'agriculture et même les sciences occultes. Il meurt le 9 avril 1889 à 103 ans. Ses travaux font autorité tant en France qu'à l'étranger. Au lendemain de la guerre de 1939-1945, l'urbanisation du quartier s'accélère. En 1950 s'ouvre un dispensaire rue Chevreul. En 1958, le groupe HLM de la rue Greuze reçoit ses habitants, le palais des sports est inauguré en 1967. Le théâtre des Amandiers s'installe provisoirement rue Greuze en 1969 attendant son installation

définitive en 1976. La « zone » des chiffonniers et des ferrailleurs a fait place au parc départemental et aux architectures nouvelles. Simca s'est métamorphosé ne laissant paraître aucune trace de son passé d'usine qui produisait les automobiles parquées aux Champs-Pierreux. Recouvrant Greuze et Chevreul, Pablo Picasso trace sa large avenue rejoignant Fernand Léger dans un environnement résolument moderne. ■

Robert Cornaille
Société d'Histoire



Aujourd'hui, la rue Chevreul a disparu. Mais le samedi 16 novembre 1991, la Société d'histoire de Nanterre vous donne rendez-vous à son stand, à l'espace Chevreul, pour le IV^e Forum des associations.



Le dispensaire municipal, à l'angle de la rue Louis Meunier et de la rue Chevreul en 1975.



Vue prise depuis l'extrémité de la rue Chevreul à l'ancien croisement des rues de Courbevoie et Chevreul (juin 1975). La rue de Courbevoie allait de l'avenue Joliot-Curie vers Puteaux, à l'emplacement actuel du Parc départemental André Malraux.



La fontaine à l'angle de la rue Horace Vernet et de la rue Chevreul (juin 1975).

Une fontaine de la rue Chevreul, en face du n° 62 en juin 1975, fabriquée par Jets Bayard à Lyon.

